



MÉLANIE THIERRY

VINCENT MARTINEZ

UN FILM DE
CHEYENNE CARRON

ÉCORCHÉS

BERTRAND FRANCE présente ECORCHÉS avec Mélanie THIERRY et Vincent MARTINEZ. Scénario et dialogue Cheyenne CARRON et Nathalie LEPE. Musique originale Olivier LEBE. Image Anne-Sophie MARTEAU. Décor Jean-Baptiste BAUDOT. Son François SEMPE. Montage Rémi LOIRET. Rédaction Cheyenne CARRON. Ventes internationales SWANHILL Productions Ltd et WIDE Management. Distribué par ALEXART FILMS et WYSOS ENJEA.

BERFILMS présente



ÉCORCHÉS

Un film de Cheyenne Carron

Avec

Mélanie Thierry

Vincent Martinez

Fred Saurel

SORTIE NATIONALE LE 25 JUILLET 2007

Durée : 1h17

www.alexartfilms.fr

www.cheyennecarron.fr

Distribution :

ALEXART Films et EMLYIA - WYSIOS

Marc André Grynbaum - Yann Vidal

6, rue Lincoln - 75008 Paris

Tél. : 01 42 25 04 28

Fax : 01 42 25 16 58

alexarfilms@wanadoo.fr

Presse :

François Hassan Guerrar - Julie Tardit

10, rue du colisée

75008 Paris

Tél. : 01 43 59 48 02/03

Fax : 01 43 59 48 05

guerrar@club-internet.fr



SYNOPSIS

Marc et Léa passent leurs vacances en amoureux dans une maison de campagne isolée.

Durant leur séjour, Léa réclame toujours plus d'attention et pousse Marc dans ses retranchements. Le couple s'engouffre dans un rapport de force qui va, peu à peu, muer la passion en folie et renforcer leur désir.

La solitude du manoir et les douleurs du passé s'immiscent entre eux, troublent leurs repères et les entraînent à la dérive...



ENTRETIEN AVEC CHEYENNE CARRON

Quel est le thème de votre film ?

Celui de la séparation et du sentiment d'abandon qui en découle.

Léa et Marc sont demi-frère, demi-sœur. Leur histoire devient incestueuse...

Ils tentent d'effacer la séparation, d'effacer le vide. Pour cela, tous les moyens sont bons, y compris en mélangeant leurs chairs.

D'où peut venir ce vide ?

Marc et Léa ont subi, dans leur enfance, une séparation violente et cruelle qui les a marqués au fer rouge.

Plus tard, ils se retrouvent et décident de vivre en complète autarcie, loin du monde et de ses règles, pensant ainsi mieux se retrouver.

Est-il juste de dire que le troisième personnage est la maison dans laquelle ils s'enferment ?

La maison dans laquelle Marc et Léa s'isolent est en proie à des vents violents. La maison est comme un bateau, perdu dans la tempête. Tout échappe à leur contrôle. Ils ne maîtrisent plus rien et c'est précisément ce *no man's land* qu'ils sont venus chercher.

Mais au bout du compte, le rejet des valeurs, des repères, les conduira à un sentiment de violence.

Ils iront jusqu'à tuer...

Ils sont à la quête du déséquilibre. Ils ont voulu sceller leur amour d'une manière indestructible, pour que la société en garde une trace. Le meurtre est pour eux comme un PACS. Ils s'unissent pour le meilleur et surtout pour le pire et scellent leur union par le sang.

Une fois arrêtés, ils avouent ce crime ensemble, ils en partagent la responsabilité devant les hommes. Dès lors, leur lien devient indestructible et crée leur union éternelle devant la société. Cet acte doit les unir à jamais. C'est leur manière de réparer la séparation traumatisante de leur enfance.

C'est assez sombre comme regard...

Ce film, c'est un cri, je l'ai fait avec sincérité. J'avais besoin de ce film brut. C'est pourquoi, tout y est simplifié, sans détours... y compris dans les dialogues.

Parfois, je trouve qu'au cinéma les dialogues ne sont qu'un accessoire superflu. Ce qui compte dans un film, c'est le mouvement, le corps. D'une certaine manière, le cinéma le plus pur, c'est le muet.

Quelle est la part d'autobiographie dans cette histoire ?

Leur parcours est une voie que j'aurais pu prendre. Mais les quelques valeurs que l'on m'a inculquées m'ont permis de prendre un autre chemin.

ÉCORCHÉS parle d'une jeunesse sans repères. Selon vous, quels sont les moyens pour l'aider ?

La violence naît d'un abandon, d'une perte. Aujourd'hui, beaucoup de jeunes sans repères tentent d'imposer à la société leurs valeurs par la violence. C'est une manière pour eux de trouver leurs marques. Évidemment, c'est un égarement mais c'est leur souffre-douleur.

Cette violence va les repositionner, même si cela doit être comme des assassins. L'important pour eux est de montrer qu'ils existent, de se situer quelque part.

Rien ne pourra enrayer la violence chez les jeunes, à moins de leur redonner des repères solides.

Vous êtes une jeune réalisatrice. A-t-il été particulièrement difficile de monter ce projet ?

Quand on croit ferme à ce que l'on fait, on finit toujours par convaincre les autres. J'ai réalisé ÉCORCHÉS à 27 ans, c'était le bon moment pour que je fasse ce film. ÉCORCHÉS

ressemble à mon état d'esprit de l'époque. Aujourd'hui, j'ai presque 31 ans, j'ai grandi.

Comment s'est fait votre rencontre avec le cinéma ?

À l'âge de 16 ans, je vivais seule. J'étais plutôt mal dans ma tête, suite à une succession d'«accidents de la vie» depuis mon enfance. Un soir, j'ai découvert le Cinéma de minuit sur FR3. Dès lors, je n'ai plus raté aucune diffusion. À l'époque, la DASS me donnait de quoi vivre; cet argent je l'ai dépensé en grande partie pour les salles de cinéma. Depuis ces années, c'est le cinéma qui a guidé ma vie.

Quelles sont vos références cinématographiques ?

Kubrick, Pialat, Bresson, Louis Malle, Visconti, Buñel... et d'autres.

Quels sont les films qui vous ont marqués ?

Des centaines !

En passant par NOBLESSE OBLIGE à 2001: L'ODYSÉE DE L'ESPACE. J'ai vu récemment THÉRÈSE d'Alain Cavalier, ce film m'a bouleversée. J'aime le cinéma qui me procure des émotions et qui m'aide à grandir.

Le dernier film DVD que vous avez acheté ?

Un documentaire de Depardon sur le monde des paysans. Et 20 JOURS SANS GUERRE, d'un cinéaste russe.





FILMOGRAPHIE DE CHEYENNE CARRON

PROJETS DE LONGS MÉTRAGES

- 2007 LES IMPOSTEURS, scénario en co-écriture avec Nathalie Lévy.
 LE CRIME DU CURÉ D'URUFFE
 Scénario en co-écriture avec Olivier Schatzky.
 Production : Berfilms (Jacques Driencourt).
2006 THE END, scénario en co-écriture avec Nathalie Lévy.

LONG MÉTRAGE RÉALISÉ

- 2005 ÉCORCHÉS réalisation Cheyenne Carron.
 Co-écriture avec Nathalie Lévy.
 Casting : Mélanie Thierry, Vincent Martinez
 Production : Berfilms (Jacques Driencourt)

COURT-MÉTRAGE ÉCRIT ET RÉALISÉ

- 2001 À UNE MADONE de Cheyenne Carron
 Avec le concours de la ville de Courcouronne
 Production : Bicéphale production

FILMOGRAPHIE DE MELANIE THIERRY



CINÉMA

- | | |
|------|-----------------------------------------------------------------|
| 2007 | BABYLON AD, de Mathieu Kassovitz |
| 2006 | CHRYSALIS, de Julien Leclercq |
| 2005 | PU 239, de Scott Burns |
| 2004 | PARDONNEZ-MOI, de Maïwenn Le Besco |
| 2000 | ÉCORCHÉS, de Cheyenne Carron |
| 2000 | 15 AOÛT, de Patrick Alessandrini |
| 1999 | JOJO LA FRITE, de Nicolas Cuche |
| 1999 | CANONE INVERSO, de Ricky Tognazzi |
| 1998 | QUASIMODO, de Patrick Timsit |
| 1997 | THE LEGEND OF THE PIANIST ON THE OCEAN
de Giuseppe Tornatore |

TÉLÉVISION

- | | |
|------|---------------------------------------------------|
| 2005 | FÊTE DE FAMILLE, de Lorenzo Gabriele |
| | MERCI, LES ENFANTS VONT BIEN, de Stéphane Clavier |
| 2003 | L'ENFANT DE L'AUBE, de Marc Angelo |
| | CHARLES II, de Joe Wright |

COURT-MÉTRAGE

- | | |
|------|--------------------------------------|
| 2005 | CONVIVIUM, de Michaël Nakache |
| 2004 | PLUS RIEN JAMAIS, de Lionel Mougin |
| 2003 | PASSAGES, des Frères Rifkiss |
| 2002 | MAUVAISE PASSE, de Xavier Castano |
| 2001 | NE M'APPELLE PLUS BB, de Olga Gambis |

THÉÂTRE

- | | |
|---------|-------------------------------------------|
| 2006 | LE VIEUX JUIF BLONDE, de Amanda Stthers |
| 2001/02 | CRIME ET CHÂTIMENT, de Feodor Dostoïevski |

FILMOGRAPHIE DE VINCENT MARTINEZ



CINÉMA

- | | |
|------|----------------------------------------------|
| 2006 | SANS MOI, de Olivier Panchot |
| 2005 | LA TRAHISON, de Philippe Faucon |
| 2004 | CALVACADE, de Steve Suissa |
| | ÉCORCHÉS, de Cheyenne Carron |
| 2003 | LE CLAN, de Gaël Morel |
| 2002 | NOVELA, de Cédric Anger |
| 2001 | BLANCHE, de Bernie Bonvoisin |
| 2000 | LA CONFUSION DES GENRES, de Lian Duran Cohen |
| 1999 | UN ANGE, de Miguel Courtois |
| 1998 | L'ÉCOLE DE LA CHAIR, de Benoît Jacquot |

TÉLÉVISION

- | | |
|------|---------------------------------------------------------------------------------|
| 2002 | UN JOUR DANS LA VIE DU CINÉMA
de Jean-Thomas Ceccaldi et Christophe d'Yvoire |
| 2001 | LES BOEufs CAROTTES
Épisode Parmi l'élite, de Josée Dayan |
| 2000 | NANA, de Edouard Molinaro |

THÉÂTRE

- | | |
|------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 2000 | PERVERSION SEXUELLE À CHICAGO
d'après Sexual Perversity in Chicago
Théâtre du Rond-point des Champs Élysées |
|------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

FICHE ARTISTIQUE

Léa **Mélanie Thierry**
Marc **Vincent Martinez**
David **Fred Saurel**
L'inspecteur **Olivier Loustau**

FICHE TECHNIQUE

Production **BERFILMS France**
Distribution **ALEXART Films et EMLYIA-WYSIOS**
Réalisatrice **Cheyenne Carron**
Scénaristes **Cheyenne Carron et Nathalie Levy**
Chef Opérateur **Antoine Marteau**
Montage **Xavier Loutreuil**
Mixage **Studio Copra**
Musique **Olivier Lebe**
Décors **Jean-Baptiste Barjot**
Costumes **Eléonore Dominguez**

NOTES

